

« Identité et altérité » ?

IDENTITE

ALTERITE



SEMBLABLE

et

DIFFERENT



**Semblable
mais différent**



**différent
mais semblable**



AUTRE

//

AUTRUI



INDIVIDU

//

SUJET



PROCHAIN / ETRANGER



SINGULARITE



INDIFFERENCE/REJET



SOLIPSISME



TOLERANCE /VIOLENCE



UNITE/DUALITE ?

« [...]L'objet de ce recueil est de démontrer que la haine du « différent » n'est pas un trait « naturel » de l'espèce humaine ; d'abord en examinant la façon arbitraire dont la tradition occidentale, formalisée dans la philosophie, a posé comme élément constituant et universel du psychisme humain cette haine, et inventé le concept d' « Autre » ; puis en montrant que c'est la société –et non une hypothétique « nature humaine, qui est un concept idéologique – qui construit cet « Autre » par des pratiques concrètes matérielles, dont font parties des pratiques idéologiques et discursives.[...]

[...]Dans (la philosophie occidentale), le « je » est seul. Seul et constituant. Il ne se pose pas la question de l'autre personne, car cette autre personne n'est pas nécessaire ; elle est superflue. Le « je » incarne la conscience, et du moment où il existe une conscience humaine pour voir le monde et se voir en train de le voir, nul besoin qu'il existe une autre conscience.

[...]C'est une philosophie de dominants, pour lesquels la vie matérielle se déroule à leur bénéfice – les nécessités de leur survie sont remplies – mais en dehors d'eux. Ce dédain des conditions de possibilités de sa propre existence et sa propre pensée est même poussé plus loin ; c'est l'ensemble de la société qui est nié. Or aucun individu ne peut exister en dehors de la société. Il ne peut exister d'être humain sans société, il ne peut exister de pensée sans langage ; une collectivité, même réduite à quelques dizaines de personnes est indispensable pour que des individus existent. La notion même d'individu est linguistique et donc sociale. L'hyperindividualisme de la philosophie occidentale confine au solipsisme et à l'autisme. Il ne peut être la fondation d'une psychologie valable, qui devrait prendre en compte les conditions qui rendent possible non seulement tel ou tel psychisme individuel, mais le psychisme tout court.

[...]Penser la condition humaine, pour la tradition occidentale, c'est la penser à partir d'un être humain seul sur terre et qui préférerait le rester[...] »

« Classer, dominer » de Christine DELPHY, éditions La Fabrique pp 10 à14.